

Monsieur,

Ma traduction du Wie Gertrud ihre  
Kinder lehrte est sous presse. Je voudrais bien  
pouvoir mettre en tête du volume un portrait de  
Pestalozzi, non pas une photographie, mais une gravure,  
par exemple celle de Pfenniger.

J'ai vu hier mon éditeur, M<sup>r</sup>. Delagrave, qui  
accepterait ma proposition si le prix de la gravure n'était  
pas trop élevé et ne devrait pas augmenter le prix du  
volume pour nos instituteurs, qui sont loin d'être riches.

M<sup>r</sup>. Delagrave m'a donc prié de vous demander  
quel serait le prix de chaque centaine ou de chaque  
millier d'exemplaires de la gravure de Pfenniger -  
ou, s'il était plus avantageux d'acheter la planche elle-  
même, quel en serait le prix.

Dans le cas où la dépense serait trop considérable,  
M<sup>r</sup>. Delagrave se contenterait de la gravure qui figure  
dans l'ouvrage de Sompée sur Pestalozzi, ouvrage qui

a été publié par sa maison.

— Je pourrai bientôt, je pense, vous retourner  
2 volumes que vous avez eu l'extrême obligeance de  
me prêter.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression  
de mes sentiments les plus distingués.

Chaville, ce 16 novembre 1881.

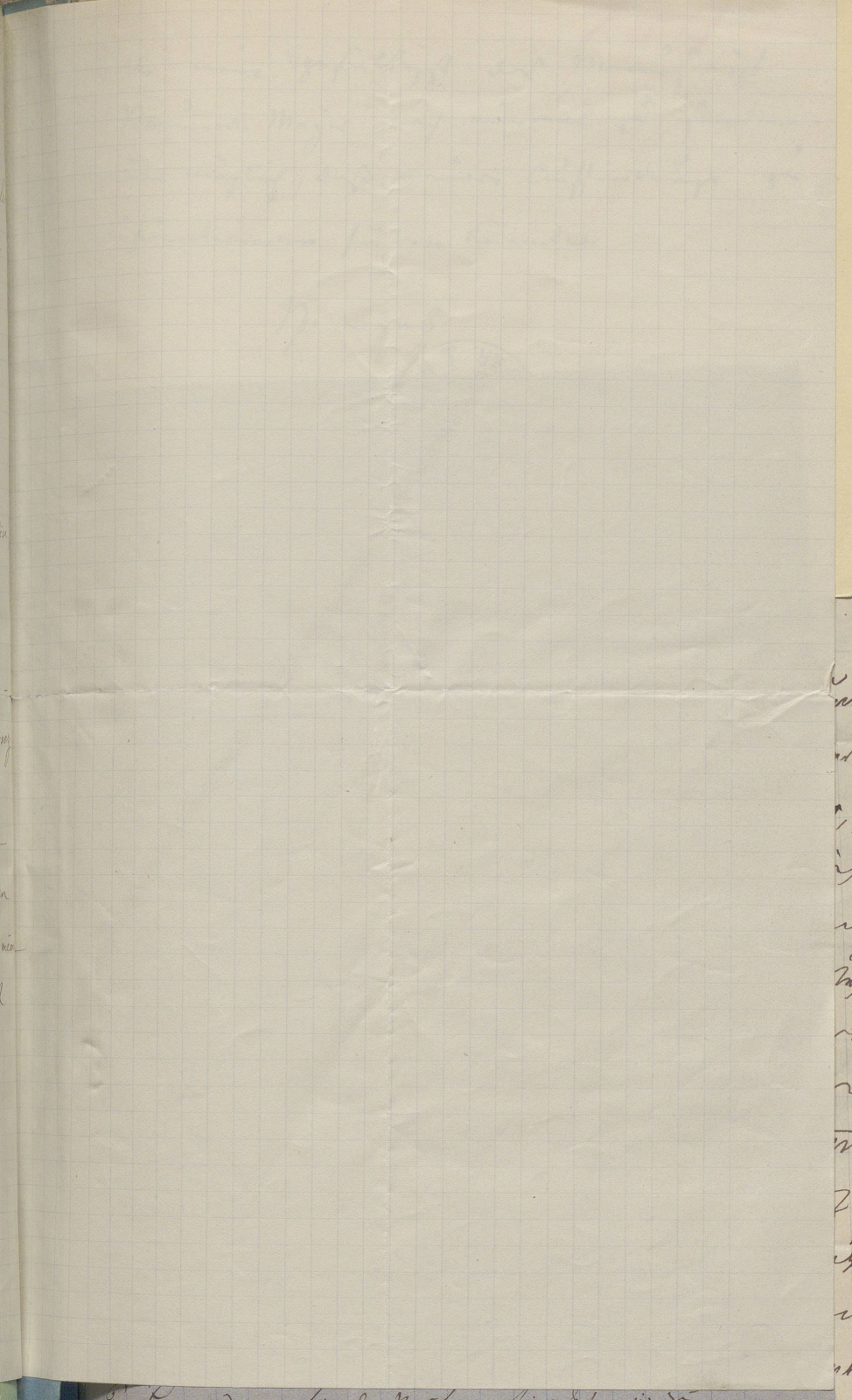
D.<sup>r</sup> E. Darin

à Chaville (Seine-et-Oise)  
France.

— Je n'ai pas reçu le n<sup>o</sup> 2 des Pestalozzi-  
Blätter de cette année. Soyez, je vous prie, <sup>assez</sup>  
bon pour me l'envoyer.

Je désirerais également recevoir l'édition  
ou jubilé de Lienhard und Gertrud. — Je vous en  
soudrai parvenir le prix (4 francs, je crois) en même  
temps que celui de mon réabonnement pour 1882  
aux Pestalozzi-Blätter.





187